

Mémoire présenté au nom de :



Par :

Arianna Farinola , présidente du conseil d'administration

Cecilia Escamilla, Directrice générale

Info@cafla.ca

**Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des
mineurs**

Assemblée nationale du Québec

Table des matières

1. Mise en contexte	2
2. Présentation CAFLA	3
3. Exploitation sexuelle des mineurs: notre travail	4
4. Mieux connaître la communauté latino-américaine; une population en croissance qui s'intègre à la société québécoise.....	6
5. Constats sociologiques au sujet de la population latino-québécoise.....	7
6. L'exploitation sexuelle des mineurs, un enjeu difficile d'arrêter	7
7. Recommandations et conclusion	8

1. Mise en contexte

Ce mémoire s'inscrit dans le cadre d'une convocation de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs et qui sera présentée par le Centre d'aide aux familles latino-américaines – CAFLA.

Dans le cadre de cette convocation, CAFLA répondrait à deux questions :

1. Quel est le portrait du phénomène de l'exploitation sexuelle dans notre communauté ?
2. Comment les services destinés aux victimes et à leurs proches pourraient-ils mieux rejoindre notre communauté ?

Outre que la présentation qui sera réalisée auprès de la Commission spéciale prévu pour le 20 janvier 2020; CAFLA souhaite présenter une mémoire qui dresse plus amplement le portrait de l'exploitation sexuelle des mineurs chez la population d'origine latino-américaine.

Le Code criminel du Canada, article 212, dit : ...Deviens coupable d'un acte criminel, quiconque, en quelque endroit que ce soit, obtient ou tente d'obtenir, moyennant rétribution, les services sexuels d'une personne âgée de moins de dix-huit ans ou communique avec quiconque en vue d'obtenir, moyennant rétribution, de tels services est coupable d'un acte criminel et passible d'un emprisonnement maximal de cinq ans...

Un des enjeux actuels de la société canadienne est de lutter contre l'exploitation sexuelle des mineurs dont la communauté latino-américaine n'est pas épargnée. En effet, depuis quelques années, l'immigration irrégulière a encouragé certaines pratiques qui facilitent l'anonymat des jeunes mineures, citons par exemple l'utilisation de l'internet comme moyen d'exploitation sexuelle.

En effet, le web Cam et les sites de chat sont devenus une bonne source de revenus par des nombreuses mineures; qui sans connaître les vrais dangers des sites, participent aux chats et terminent dans des maisons

fermées et contrôlées par des proxénètes. En conséquence, des nombreuses familles pleurent la fugue à plusieurs reprises de leurs filles et dans la majorité des cas, s'agit des familles à faible revenu, souvent, monoparentales.

L'immigration précaire est une des problématiques qui fait en sorte que notre communauté soit très vulnérable devant ces situations. Nous avons des familles qui habitent au Canada depuis des années et dont leur statut migratoire n'avait pas permis à leurs enfants de poursuivre des études (c'est seulement depuis 2019 que les enfants peu importe leur statut migratoire, peuvent aller à l'école primaire et secondaire) donc, les facteurs prédisposant augmentent et s'ajoutent aux certaines caractéristiques individuelles et sociales qui précipitent à une pré-prostitution.

2. Présentation CAFLA

CAFLA ne s'arroge pas la représentation de la communauté latino-américaine ni prétend parler en son nom, car notre communauté est très diversifiée. Même si nous parlons tous l'espagnol, nous venons de 19 pays différents, dont la culture, la religion et la formation académique sont très variées, donc une réflexion collective est nécessaire autour des enjeux qui sont extrêmement importants dans notre société, surtout maintenant que nous traversons une crise migratoire partout dans le monde, et que ces crises viennent accompagnées des problématiques comme la traite des personnes, car elle devient de plus en plus très lucrative.

Le Centre d'aide aux familles latino-américaines (CAFLA) est un organisme sans but lucratif et de bienfaisance qui a été fondé en 2003 pour aider les familles immigrantes à une pleine intégration sociale, culturelle et professionnelle auprès de la société québécoise.

Mise sur pied à l'origine pour soutenir les membres de la communauté latino-américaine, CAFLA a depuis 2003 élargi son offre à toutes les communautés présentes sur son territoire d'action, les arrondissements de Rosemont, La Petite-Patrie, Saint-Michel et Villeray.

Notre mission est de contribuer au bien-être des enfants, à la réussite éducative des jeunes, à la prévention à la violence dans les écoles et à favoriser l'intégration sociale, culturelle et professionnelle des immigrants Latino-Québécois.

Axé sur le service et le développement communautaire, CAFLA privilégie le partenariat sous forme de collaborations concrètes, assidues et enrichissantes, qui assurent l'accessibilité, la continuité et la variété des services. En collaboration avec différentes ressources de la communauté et aux partenariats solides, il offre à sa clientèle différents services adaptés aux besoins particuliers de chaque individu.

3. Exploitation sexuelle des mineurs: notre travail

Depuis notre création, nos projets visent principalement les jeunes âgés entre 12 et 17 ans et ce pour lutter l'intimidation, faire la prévention d'appartenir à une gang de rue ainsi qu'à toute autre forme de violence principalement.

Différents projets ont été mis sur pied et nous avons travaillé auprès de plus de 1 500 filles et garçons de façon directe, et ce, sans compter les interventions auprès de leurs familles, l'école et toute autre institution ayant eu besoin de notre intervention et nos services.

Parmi les initiatives développées, nous avons créé les projets: Je M'Engage - Non à l'intimidation et celui de l'Art d'être une fille.

Le projet Je M'Engage, a été mis sur pied entre 2016 et 2017 ayant pour objectif la prévention envers toute forme de discrimination et d'intolérance dans leur milieu scolaire, familial et communautaire des

jeunes. Nous avons pu sensibiliser plus de 85 étudiant-e-s du secondaire envers les problématiques sociales de l'intimidation et de la violence et ainsi créer l'escouade JME de l'école Louis Joseph Papineau intégrée par des élèves de l'école que suite aux ateliers ont été encouragés à devenir des personnes ressources pour leurs camarades en ce qui à trait au partage de leurs connaissances et de leurs savoir-faire vis-à-vis les problématiques sociales de l'intimidation et de la violence chez les jeunes.

En 2019, dans le cadre de ce même projet, nous avons priorisé la collaboration avec les écoles pour établir un protocole d'intervention en cas de violence sexuelle. CAFLA fait partie du Mouvement pour des écoles sans violence sexuelle (MESVS) ainsi que du Comité SEXO de la Table de concertation jeunesse Villeray-La Petite-Patrie.

Pour sa part, le projet l'Art d'être une fille, a été déployé dans nos trois points de service situés dans les arrondissements de Rosemont, La Petite-Patrie, Saint-Michel et Villeray et grâce à l'appui financier du Ministère de la Sécurité Publique, nous avons pu y poursuivre pendant plus de 3 ans.

Plusieurs interventions ont été effectuées auprès des filles par le biais de rencontres hebdomadaires et de suivis téléphoniques. Nous avons pu collaborer à la recherche des solutions en communiquant avec d'autres institutions et en favorisant le partage et la discussion de cette problématique entre les participantes, menant à la publication d'un recueil de ce que les filles pensent au sujet de: la famille, les gangs de rue, sa sexualité, l'abus sexuel, l'exploitation sexuelle, la violence, les amis et les garçons.

4. Mieux connaître la communauté latino-américaine; une population en croissance qui s'intègre à la société québécoise

La population d'origine latino-américaine est loin d'être homogène et, comme tous les groupes issus de l'immigration, elle fait face à de multiples défis, tout en connaissant également des succès et des difficultés dans le processus d'intégration au Québec.

Entre 2006 et 2015, environ 8,400 immigrant.e.s en provenance d'Amérique latine ont été admis.es chaque année en moyenne au Québec. La moitié de ces immigrant.e.s arrivaient de l'Amérique du Sud, notamment de la Colombie, du Brésil et du Pérou. Durant cette période, un.e immigrant.e latino-américain.e sur quatre était né.e en Colombie; ce pays étant alors la 5^{ème} origine la plus importante pour le Québec (après l'Algérie, le Maroc, la France et la Chine).

Au Québec, 13% de la population s'identifie actuellement à une minorité visible (1 032 365 sur 7 965 455, selon le recensement de 2016). Par rapport à cette population minoritaire, les individus qui se considèrent latino-américains représentent le 13%, soit près d'une personne minoritaire sur sept. La minorité latino-américaine est la troisième en termes de taille, après les minorités noire (31%) et arabe (21%).

Comparés à d'autres, les Latino-américain.e.s du Canada se distinguent dans leur ensemble, par exemple, par un plus grand trilinguisme et par une plus forte proportion d'unions mixtes (interethniques). Au Québec, s'ajoute à ce portrait un taux de présence plus élevé (c'est-à-dire le fait de ne pas quitter la province après s'y être établi) et par l'utilisation plus fréquente du français au travail.

5. Constats sociologiques au sujet de la population latino-québécoise

- **Les Latino-américain.e.s constituent le deuxième groupe ethnolinguistique issu de l'immigration récente au Québec**, pas loin derrière les Arabes du Maghreb. Entre 2006 et 2015, presque 20% de toutes les personnes ayant immigré au Québec (près de 500 000) étaient nées en Afrique du Nord (notamment l'Algérie, le Maroc et la Tunisie); pour la même période, presque 17% des immigrant.e.s étaient né.e.s en Amérique latine (comparativement à presque 8% en France et 7% en Chine).

- **L'immigration latino-américaine est, toutes proportions gardées, plus de deux fois plus importantes au Québec que dans le reste du Canada.** Selon le recensement de 2016, les personnes nées en Amérique latine représentent près de 11% de tous les immigrant.e.s résidant au Québec (environ 130 milles sur un 1 200 000), alors que leur poids relatif dans le reste du Canada est de 5%. Cet écart fait partie d'une tendance lourde : les personnes en provenance d'Amérique latine admises au Québec représentaient la moitié de tous les immigrant.e.s latino-américain.e.s admis.es au Canada entre 2006-2015, alors que le Québec ne recevait qu'environ 19% (2011) de l'immigration totale au pays. (Selon les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011)

6. L'exploitation sexuelle des mineurs, voici des enjeux difficiles d'arrêter

- La traite des mineures
- La sortie irrégulière des personnes de leur pays d'origine

- Le faible revenu des familles
- Le statut précaire / sans-papier
- La perte du rôle parental face aux lois de la jeunesse au Canada
- Le pourcentage très élevé des divorces dans la communauté
- Le manque d'éducation sexuelle des adolescents
- Le manque des traits de caractère chez les jeunes

7. Recommandations et conclusion

À la lumière de ces constats, de notre expertise auprès de la clientèle d'origine Latino-américaine et dans le but de proposer des solutions concrètes, CAFLA souhaite présenter à la Commission spéciale les sept recommandations suivantes :

- Des lois plus sévères pour les criminels qui font des affaires avec la traite des personnes;
- Offrir un financement adéquat aux organismes communautaires qui travaillent à faire la prévention et sensibilisation dans les écoles;
- Demander aux écoles secondaires d'avoir un protocole d'intervention pour aider les adolescents et leur famille qui font des fugues à répétition;
- Offrir protection judiciaire aux jeunes mineurs sans papiers qui sont victimes de proxénètes et publiciser les moyens de soutien via les réseaux sociaux;
- Permettre aux parents d'agir rapidement sans avoir peur de la direction de protection à la jeunesse, démystifier leur rôle punitif;

- Faire la promotion des valeurs (traits de caractère) qui vont aider les jeunes à prendre des meilleures décisions.
- Élargir l'offre des services et des programmes en incluant les garçons comme clientèle cible et non comme source du problème.

Enfin, nous croyons que chaque personne immigrante doit surmonter ses propres défis pour arriver à s'intégrer pleinement à la société d'accueil. Par contre, une plus grande ouverture et sensibilisation de la part des intervenants qui agissent auprès de nos communautés permettront une meilleure compréhension d'une part et de l'autre, des enjeux sociétaux comme l'exploitation sexuelle des mineurs et ainsi aider à trouver des solutions qui ont été développées et construites par les personnes touchées et non sous une perspective d'imposition.

L'exploitation sexuelle des mineurs est un enjeu qui nous concerne à tous, au gouvernement, aux écoles, aux parents, à toute une société qui doit devenir des parties prenantes pour aider nos jeunes à prendre des décisions positives pour qu'ils/elles deviennent des citoyens fiers d'appartenir à cette société.